

Adjudant PIHOUEE

parrain de la 229^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
1^{er} Bataillon du 1^{er} mars 2005 au 28 octobre 2005



L'adjudant Pihouée était titulaire des décorations suivantes :

Officier de la Légion d'honneur
Médaille militaire
Commandeur de l'ordre national du mérite
Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec 1 palme, 2 étoiles de bronze
Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »
Insigne des blessés militaires
Médaille commémorative de la campagne d'Indochine
Médaille commémorative française des opérations de l'ONU en Corée

Jacques PIHOUEE est né le 3 juin 1928 à Paris. Engagé volontaire à 17 ans, il est affecté au 49^e Régiment d'Infanterie en Allemagne. Volontaire pour servir en Indochine, il embarque à Marseille le 11 janvier 1947.

Dès son arrivée à Saigon, le 4 février 1947, il sert au sein du 1^{er} Bataillon de Marche de son régiment au sein duquel il combat dans les secteurs de Quang Tri et Dong Hoï, en Centre Annam. Il sert ensuite à la 3^e Compagnie du 23^e Régiment d'Infanterie Coloniale. En avril 1948, au cours d'une opération de destruction d'un camp ennemi dans la haute vallée du Dai Giang, dans la région de Tourane, il se distingue par son courage et son sang-froid. Pour l'ensemble de ces faits d'armes, il est cité à l'ordre du régiment et obtient la croix des Théâtres d'Opérations Extérieures. Promu caporal en janvier 1949, puis caporal-chef en juin, il gagne ses galons de sergent en octobre. Peu après, en décembre, il s'illustre à nouveau dans le secteur de Dong Hoï en entraînant victorieusement son groupe à l'assaut d'un élément vietminh installé en embuscade. Une deuxième étoile de bronze vient récompenser cet acte de bravoure.

A peine rentré en métropole au début de l'année 1950, il ne tarde pas à se porter volontaire pour le Bataillon français de l'ONU en Corée. C'est à Auvours, près du Mans, qu'il rejoint ce bataillon créé de toutes pièces et composé de volontaires d'activité et de réserve. Il est alors affecté comme sous-officier radio à la 1^{re} Compagnie. Le 29 novembre 1950, il débarque à Fusan, seul port sud-coréen resté sous le contrôle des Nations-Unies. Son arrivée suit de peu l'entrée de la Chine dans le conflit et les premiers revers subis face aux troupes communistes sino-coréennes. Son bataillon est aussitôt intégré au 23^e Régiment de la 2^e Division d'Infanterie américaine. Dès janvier 1951, il arrête la progression des Chinois à Wonju. Il est ensuite déployé en reconnaissance offensive, avec un bataillon américain, dans la région de Chipyeong Ni, à l'est de Séoul. Le 1^{er} février, la compagnie de PIHOUEE est installée en pointe du dispositif franco-américain au cours de la bataille des Twin-Tunnels. Elle mène alors des combats acharnés au corps à corps par - 30°C et parvient finalement à repousser plusieurs vagues d'assaut successives de deux régiments chinois ! Le sergent PIHOUEE est très gravement blessé par balle à la tête et enseveli vivant sous les décombres causés par les tirs d'artillerie. Il est dégagé, plusieurs heures plus tard, par des soldats américains au terme de leur contre-attaque victorieuse. Cet épisode héroïque lui vaut d'être décoré de la médaille militaire et d'épingler une palme sur sa croix des TOE.

En raison de la gravité de ses blessures, il rejoint l'Institution Nationale des Invalides, alors qu'il n'a pas encore 24 ans. Il ne quittera plus l'Institution où il est définitivement admis en qualité de Pensionnaire en avril 1962. Il y exercera ensuite la fonction de porte-étendard pendant près de 20 années. A ce titre, il est promu au grade de sergent-chef honoraire en 1982, puis à celui d'adjudant honoraire en 1986.

N'ayant jamais oublié la guerre de Corée, il participe régulièrement à des cérémonies du souvenir avec l'ambassade de Corée du Sud et, en 1995, retourne dans ce pays sur invitation du président de la République coréenne.

Officier de la Légion d'Honneur, médaillé militaire, commandeur de l'Ordre National du Mérite, l'adjudant PIHOUEE s'éteint le 13 août 2003 aux Invalides à l'âge de 75 ans. Ce sous-officier exemplaire des Troupes Coloniales demeure dans les mémoires comme un soldat calme en toutes circonstances, courageux et volontaire. Il incarne à merveille la sobre et glorieuse devise ornant l'étendard des Invalides qu'il a porté avec fierté durant de si nombreuses années : « Tous les champs de bataille ».